



représente émacié, pas rasé, les yeux dévorant un visage strié de rides profondes. Son regard nous transperce pour se porter au-delà de nous, « derrière » ce que nous sommes. Pablo voit déjà la mort, il la voit *à travers* nous. Ses yeux qui n'ont cessé de radiographier le monde, d'ausculter ses joies et ses misères, ses yeux qui ont créé une multitude d'autres univers, fixent maintenant l'ailleurs. Picasso nous a déjà quittés. C'est l'autoportrait d'un homme qui n'est plus là et qui nous invite à découvrir dans ses yeux ce que lui voit déjà – car lui seul avait ce don de « voir » avant les autres.

Et, dans ce terrible et magnifique morceau de peinture, où l'on retrouve les bleus de sa première période, si l'on suit les contours que Pablo a donnés à son visage, on remarque soudain l'horrible vide au niveau de la tempe droite et l'abondance de rouge qui semble couler de cette plaie béante, comme si, inconsciemment, il avait voulu faire un signe à un ami de jeunesse perdu qu'il allait enfin retrouver.